

« La Parole productrice »

7^e dimanche après la Trinité – 19/07/2026 – Ésaïe 55.10-11

Vous est-il déjà arrivé que quelqu'un vous dise :

« Il faut que je te parle » ?

Si vous êtes étudiant, que ressentez-vous lorsqu'un professeur vous annonce devant toute la classe : « Reste après le cours » ?

Ou si votre conjoint lance cette phrase pendant le dîner ?

Que se passe-t-il dans votre esprit lorsque, juste avant la fin du travail, votre patron vous informe qu'il doit vous voir le lendemain ?

De telles paroles font souvent dresser nos cheveux sur la tête.

Il est frappant qu'une simple phrase puisse exercer un pouvoir si négatif.

Mais ce pouvoir n'incombe pas uniquement à celui qui parle.

Parce que nous sommes pécheurs, notre tendance naturelle est d'imaginer le pire.

Lorsque des personnes en autorité sur nous s'expriment ainsi, nous avons tendance à croire ce qu'elles vont dire, même si c'est injuste.

Pourquoi ? Parce que notre faible estime, notre manque de confiance ou les cicatrices de paroles passées nous rendent vulnérables.

Parfois, nous sommes la cible délibérée de paroles blessantes et décourageantes.

On utilise souvent des mots pour « remettre les gens à leur place » ou pour affirmer notre autorité.

C'est un pouvoir efficace, mais il blesse souvent notre entourage.

On dit que pour surmonter une parole négative, il faut entre sept et dix paroles positives.

Parfois, c'est pire : aucune parole ne peut réparer le mal causé.

Il n'est pas facile de faire marche arrière quand il s'agit de paroles pécheresses, n'est-ce pas ?

Nos paroles ont un pouvoir.

Mais parce que nous sommes pécheurs, parfois nos meilleures intentions échouent à encourager comme elles le devraient.

C'est pourquoi nous avons besoin d'une parole qui nous dise la vérité dans l'AMOUR, une parole qui nous appelle à la repentance ; une parole qui puisse nous guérir de nos paroles blessantes,

qui puisse rafraîchir notre âme au milieu de l'aridité de ce monde. Nous avons besoin d'une parole puissante qui vienne de Dieu... et nous l'avons !

« La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche: elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée. »

(Ésaïe 55:10-11)

Ce texte fut écrit pour l'ancien peuple d'Israël, qui avait reçu la Parole de Dieu pour la proclamer aux nations.

Pourtant, il en était arrivé à la mépriser.

C'est au milieu de cette rébellion qu'Ésaïe les appelle à la repentance et à une foi renouvelée, tout comme il nous appelle aujourd'hui.

La Parole de Dieu fait ce que Dieu désire et elle remplit sa mission lorsqu'elle nous appelle à la repentance, à la vie et au salut.

Son but n'est pas de nous humilier, mais elle nous appelle pour que nous laissions le péché et le pessimisme, et que nous saisissons par la foi la vie abondante que Dieu

donne par Jésus-Christ.
Elle fait son effet.

Lorsque nous prenons au sérieux les Dix Commandements et que nos efforts échouent, nous nous rendons compte de notre aridité.

Lorsque nous essayons d'obéir en tout c'est que nous prenons conscience de notre incapacité.

Nos meilleurs efforts eux-mêmes ont besoin de pardon.

Dans le chapitre 5 de l'Évangile de Matthieu, après avoir prêché son « Sermon sur la montagne », Jésus conclut en disant à la foule venue l'écouter :

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48).

Si nous ajoutons à ces paroles le commandement suprême :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même » (Luc 10:27),

nous nous sentons très vite dépassés par l'ampleur de la tâche et l'exigence qui va avec.

La Parole de Dieu agit à travers ses commandements, non pour nous plonger dans le désespoir, mais pour nous inviter à nous approcher de lui afin d'être rafraîchis, restaurés et réconciliés.

La Parole est comme la pluie et la neige qui descendent du ciel pour arroser la terre, la féconder et faire germer les plantes, et ainsi fournir de la semence au semeur et du pain à celui qui mange.

La Parole qui sort de la bouche de Dieu ne revient pas à lui sans effet, sans avoir fait ce qu'il désire et sans avoir rempli la mission qui lui a été confiée.

La Parole de Dieu ne produit pas seulement la repentance.
Elle apporte la fraîcheur, la vie, la prospérité, et le salut.
Les paroles de la Bible sont porteuses de vie.

La même Parole qui a créé l'univers et tout ce qui existe et nous profitons ;
La même Parole qui a donné l'ordre du déluge ou qui a libéré Israël de l'esclavage...,
cette même Parole s'est faite chair , elle a vécu sans péché,
elle a subi notre châtement sur la croix et elle est ressuscité pour que nous vivions éternellement avec elle...
et pour que nous vivions cette vie DÈS À PRÉSENT!

Jésus-Christ est la Parole de Dieu en action.
La parole envoyée pour accomplir le dessein éternel de Dieu et la mission de sauver l'humanité.
Cette Parole créatrice et réparatrice qui vient de Dieu,
est annoncée par son église, et elle rafraîchit quiconque y croit.

La Parole de Dieu nous rappelle non seulement les desseins de Dieu à l'égard de nous, son peuple racheté,
mais elle nous raconte aussi de combien de façons différentes Dieu est intervenu en notre faveur.

Pour le prophète Ésaïe, la Parole et l'action de Dieu sont inséparables : ce que Dieu dit, il le fait, et ce que Dieu fait, il le dit. L'Écriture est plus qu'un recueil de paroles de sagesse divine et de bons conseils pour garder une bonne conduite : L'Écriture est le récit de l'œuvre salvatrice de Dieu en notre faveur.

Lorsque nous écoutons la proclamation de la Parole,
nous voyons les actions de Dieu pour nous sauver.
Nous voyons Dieu établir sa promesse de grâce dès le jardin d'Éden.

Nous le voyons juger l'humanité sur la croix pour la sauver du

destin éternel qu'elle mérite.

Nous le voyons servir pour guérir, pardonner et donner la vie.

Lorsque nous contemplons Dieu à l'œuvre *en et à travers* la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, une question surgit :
que pourrait-il faire de plus pour nous montrer
combien il nous aime ?

que pourrait-il faire de plus pour nous montrer
à quel point il désire notre salut ?

Un auteur raconte qu'il avait un ami d'enfance qui s'appelait Ray.
Ils étaient inséparables. Ils avaient fait les 400 coups dans leur
jeunesse.

Adultes, ils se sont engagés ensemble dans l'armée et
ont été envoyés ensemble sur le front.

Une nuit, dans une tranchée, une grenade les a surpris.

Ray a regardé son ami, il lui a souri, et il s'est jeté sur l'explosif.

Tout s'est passé très vite.

Ray est mort pour sauver son ami.

Des années plus tard, cet homme a rendu visite à la mère de
Ray et il lui a demandé : « A votre avis, Ray m'aimait ? »

Alors La mère de Ray s'est levée, elle l'a pointé du doigt et lui a
dit :

« Qu'aurait-il pu faire de plus pour toi ? »

Si tu te demandes si Dieu t'aime, s'il est de ton côté,
regarde à la croix et demande-toi qu'aurait-il pu faire de plus
pour toi ?

Non, ce que tu penses en cet instant n'est pas plus important
ni plus grand que ce que Jésus a fait pour toi sur la croix.

Les choses que le monde te fait croire plus importante
ne le sont pas.

Rien de ce que nous vivons en ce monde

n'est dignes d'être comparées à l'amour du Christ et à la gloire

qui va être révélée pour nous, grâce à son œuvre de réconciliation.

Ce même Jésus continue de nous parler à travers les Écritures avec des paroles rafraîchissantes comme la pluie d'été.

Il s'approche de nous aujourd'hui par les Écritures et le Sacrement et il nous offre le don de la vie éternelle.

Ésaïe dit au début de ce même chapitre 55 :

« Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer! Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi vraiment et vous mangerez ce qui est bon, vous savourerez des plats succulents. Tendez l'oreille et venez à moi, écoutez donc et vous vivrez! » (Ésaïe 55:1-3a).

Ésaïe nous rappelle le pouvoir de la Parole de Dieu d'atteindre notre être le plus intime, comme la pluie qui arrose la terre, non seulement pour nous appeler à la repentance, mais pour nous appeler aussi à la vie et au salut qui se trouvent en lui, et en lui seul.

Personne n'est hors de sa portée.

Personne n'échappe au regard de la Parole qui donne la vie. Personne n'est trop loin pour ne pas être atteignable par son amour.

En Jésus-Christ, la Parole faite chair, nous avons la vie rafraîchissante.

Il féconde la foi et fait germer les fruits du Saint-Esprit en nous. Son pardon est la semence et le pain dont nous avons besoin pour rassasier notre âme.

As-tu besoin d'être arrosé de la Parole vivifiante ?

As-tu besoin d'être nourri du pain de vie ?

As-tu soif de la Parole de Dieu ?

Jésus promet : « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »
(Jean 4:14)

Viens et bois.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ pour la vie éternelle.
Amen.

